

GUICLAN

Bulletin municipal d'informations Janvier 2011 INFOS











BLOANEZ MAD 2011



Bonne année

Le mot du maire



Bien le bonjour à chaque Guiclanaise et Guiclanais

Jest avec plaisir que j'accompagne de quelques mots la rédaction de ce nouveau bulletin.

Je souhaite que toutes et tous vous trouviez dans ce document d'info annuel des sources de meilleure connaissance de ce qu'est notre commune et surtout de celles et ceux qui la rendent attractive et dynamique.

Au fil des pages, plus nombreuses cette année, vous découvrirez de nombreux thèmes choisis, réfléchis, et rédigés par un groupe de conseillers de notre municipalité.

La page de couverture vous annonce déjà la couleur et la gaieté du document par l'expression des enfants du CLSH, sur un sujet très important puisqu'il s'agit de la sécurité. C'est un thème auquel nous sommes tous sensibles, sur les routes bien entendu mais aussi en divers lieux publics. Les pages qui lui sont dédiées vous montrent toutes les actions menées par la municipalité.

Suivront quelques photos et flash info sur la vie associative et sportive de la commune : le Hand-ball, le foot, le tennis de table, l'association des Trotteurs, l'animation enfants et jeunes, les courses cyclistes de Saint Jacques, les 20 ans de la Danse bretonne avec Krog Mad.

C'est tout cela la vie d'aujourd'hui, bien différente de ce qu'elle était pour nos ancêtres sûrement, s'il est avéré que certains ont vécu à Roch Toul comme nous le décrit ce rappel historique.

Nos ancêtres sculptaient la pierre, Loïc Martius sculpte les fruits et légumes, ce n'est évidemment pas la même matière mais la très grande majorité de Guiclanais n'a sans doute jamais imaginé qu'on puisse réaliser de tels chefs-d'œuvres et décors avec des produits locaux: chapeau l'artiste.

Le reportage suivant relate l'expérience professionnelle assez particulière de Jean Kerléo, natif de Guiclan à Berven. Il s'est fait un nom (et un « nez ») dans la profession très réservée de parfumeur créateur.

Des formes, des couleurs, des senteurs, c'est tout cela qui fait notre vie de chaque jour que nous devons apprendre à conjuguer avec humilité, mais aussi avec fierté quand ce sont des gens de chez nous qui en sont les acteurs.

Cette année sans doute, notre bulletin vous aura fait rêver un peu plus que d'ordinaire. Les réalités, nous les vivons au jour le jour et j'espère qu'elles vous seront plutôt agréables durant l'année à venir.

Avec persévérance et dynamisme, nous continuons à apporter à notre commune les réalisations les meilleures pour son développement, et pour les Guiclanaises et Guiclanais les moyens de bien y vivre.

M'associant à toute notre équipe municipale, je souhaite donc à chacune et chacun d'entre vous une bonne année 2011.

Très amicalement.

Raymond Mercier Maire, Conseiller Général

Heuri

Janvier 2011

Mairie de Guiclan Bourg 29410 GUICLAN Tél. 02 98 79 62 05 www.auiclan.fr

Directeur de la publication : Raymond Mercier.

Rédaction :
Commission information et communication.

Réalisation "Expression" Landivisiau, 02 98 68 46 53

La commission remercie toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce bulletin. Votre association ne figure pas dans ce bulletin ?

Ce n'est que par manque de place.

Des colonnes vous sont d'ores et déjà réservées pour 2012.

Travaux Le point sur l'urbanisme



Lotissement du Styvell

À ce jour, les lots prévus pour la construction dans les lotissements de Kermaria et Mesprigent sont tous vendus. La commune s'est penchée sur un nouveau projet de lotissement sur les terrains de l'ancien patronage et de la propriété Bernard.

Au conseil municipal du 29 octobre 2010, le plan global de ce nouveau projet dénommé lotissement du Styvell a été approuvé.

Il comprend 79 lots dont 5 sont réservés pour des logements locatifs (ancien patronage). Cette réalisation se fera en plusieurs tranches. La première comprend 24 lots d'une superficie allant de 402 à 830 m². Les travaux de viabilisation seront réalisés au premier semestre 2011.

Les réservations sont déjà possibles en mairie.

Mise en valeur de la Vallée de Kernabat

Situé entre les lotissements de la Vallée, Mesprigent et Kermaria, le site de la Vallée de Kernabat constituera prochainement le lieu idéal de promenade et de découverte du milieu naturel.

La commune a acquis en 2007 deux parcelles sur lesquelles coule un ruisseau qui se jette dans la Penzé à Kernabat. De gros travaux d'extraction d'arbres tombés ou coupés ont été nécessaires et réalisés en 2009. Nettoyé, le site est prêt pour la création d'une zone verte (zone enherbée, entourée de feuillus sur les pentes).

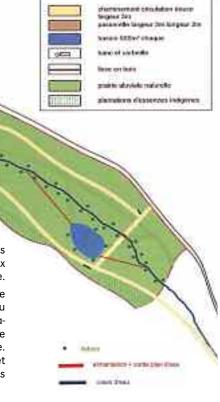
Le ruisseau prend sa source au lavoir de Lenn ar Bern Lann en amont du projet. Ce lavoir est en cours de rénovation et ses abords seront aménagés.

Deux petits bassins plantés de roseaux et de nénuphars favoriseront l'installation d'une faune et d'une flore naturelles.

Le projet sera ouvert à tout public. Des chemins piétonniers, accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux familles avec poussettes, serpenteront dans la prairie. Non loin des écoles, cet espace naturel sera certainement le sujet de nombreux projets pédagogiques.

Deux circuits de randonnée, celui des lavoirs et celui des moulins, permettront aux randonneurs d'y faire une halte.

Conçu dans la politique de développement durable, ce lieu de promenade permettra à chacun de se sentir bien, en toute sécurité au contact de la nature. Des passerelles, des bancs et quelques jeux seront installés pour le plaisir de tous.



П

Travaux pour la sécurité de tous

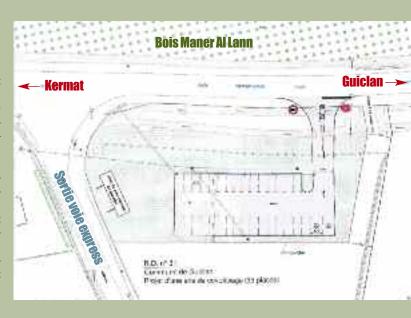
Aire de covoitura qe

ès novembre 2008, la mairie de Guiclan a sollicité auprès du département. l'étude et la réalisation d'une aire de covoiturage à Kermat, à proximité de la voie

Aujourd'hui de nombreux véhicules stationnent durant la journée, aux abords du bois de Kermat sur une zone bitumée en 2004 par la commune. Certains jours, des véhicules gênent les accès aux chemins ruraux qui démarrent sur ce site.

Un accord ayant été trouvé entre le Département et le propriétaire d'une parcelle contique à la voie express, le projet se concrétise sur un terrain de 3 000 m².

L'aire comprendra une trentaine de places de stationnement selon le plan ci-contre. Le conseil municipal du 29 octobre 2010 s'est prononcé sur une convention d'entretien entre le département et la commune de Guiclan. L'entretien des espaces verts, le nettoyage de l'aire et la consommation de l'éclairage public resteront à la charge de la commune. Le Département engage les dépenses d'investisl'ordre sement de 99 000 euros TTC, la mise en service est programmée courant



Limitation de la vitesse et sécurisation des zones accidentogènes

Lotissement des Charmilles

Les exigences de l'État (DDEA et Architecte des Bâtiments de France) en matière de lotissement sont de recréer des zones d'habitat traditionnel de type « alignement des maisons des deux côtés de la route », comme l'on trouve dans nos bourgs bretons.

Cela a généré dans le lotissement derrière le Triskell, une belle avenue bien droite favorisant la circulation à vitesse élevée

Pour la réduire et sécuriser les déplacements de chacun, nous avons placé des stops aux croisements et des bacs à fleurs au milieu de la chaussée, créant ainsi une chicane pour ralentir la circulation.

Lotissement de la Vallée

Lors de la réalisation des travaux de voirie, en phase finale d'aménagement du lotissement, nous avons demandé aux entreprises intervenant sur place de créer des plateaux afin de limiter la vitesse de circulation des résidents et des visiteurs. Ces équipements



n'étaient pas prévus dans les plans initiaux. Trois plateaux ont ainsi été mis en place.

De même, afin de sécuriser la sortie de ce lotissement sur la route de Kernabat, nous avons installé deux stops: l'un dans la descente de Mesprigent face au lavoir, l'autre dans l'autre sens.

Saint-Jacques: signalisation au sol et pose de ralentisseurs

La visibilité en sortant du séminaire de Saint-Jacques est réduite et la vitesse des véhicules venant de Guiclan ou de Lampaul-Guimiliau élevée.

Pour sécuriser le quartier, un plateau ralentisseur a été créé, précédé de bandes rugueuses et une zone « 30 », satisfaisant ainsi les demandes des usagers. Coût: 8 164 euros.

La Croix Neuve

Ce carrefour est un point noir sur le territoire de Guiclan. La mauvaise visibilité des usagers de la route Guiclan-Penzé et les risques encourus pour traverser la route Morlaix-Plouvorn ont amené notre maire et conseiller général à prendre contact avec les services techniques du département de notre secteur (Saint-Pol-de-Léon) pour proposer des solutions: stops, plateaux ralentisseurs.

Nous argumentons avec force afin que ce projet de sécurisation d'un secteur accidentogène devienne une priorité pour les services concernés du Conseil Général, très sollicité dans ce domaine.



Accès sécurisé de la garderie

es parents utilisaient régulièrement un espace restreint pour se garer devant le portail de la garderie et déposer les enfants. En repartant, ils devaient reculer sur la voie publique, avec une très faible visibilité. Ils pouvaient également se garer sur le parking des salles paroissiales, mais il leur fallait alors traverser la route, et nous constations que peu de familles utilisaient cet espace.

Afin de sécuriser l'arrivée des enfants à la garderie, l'équipe municipale a décidé d'aménager l'espace enherbé à proximité du local du kiné pour y réaliser un parking. Les locataires de la résidence peuvent se garer le long du mur côté route. De l'autre côté, un espace est réservé au dépôt minute des enfants, avec accès direct dans la cour, fermée par un portail. Une allée piétonne est créée côté garderie pour que les enfants n'aient pas à circuler sur le parking, évitant ainsi les risques d'accidents lors des manœuvres.

Les véhicules circulent en sens unique : l'entrée se fait face au parking de la mairie et la sortie, sur la route départementale près de la garderie. Un stop est positionné de façon à ce que la visibilité et la sécurité soient maximales. L'ensemble des travaux, hors terrassement, a été réalisé par les employés municipaux : maçonnerie, crépi, portail, signalisation.



Circulation dans notre commune

La commune va réaliser une allée piétonne et cyclable entre le bourg et la salle omnisports.

Création

d'une allée piétonne reliant le bourg

à la salle des sports

L'allée piétonne sera constituée de :

- Bordures
- Espace paysager de séparation entre la route et la piste
- Espace piéton et cyclable
- Séparation avec la parcelle cultivée

La réalisation de ces travaux d'aménagement a pour finalité :

- La jonction piétonne entre le bourg et la salle des sports, lieu de nombreuses activités
- la sécurité des marcheurs et cyclistes (enfants et adultes), des riverains et des automobilistes
- la réduction de la vitesse des voitures à l'entrée du bourg par la mise en place de ralentisseur
- l'amélioration de la sécurité des lieux en créant un passage piéton.

a sécurité a toujours été au cœur des préoccupations des élus. Beaucoup d'autres actions ont été menées, notamment :

- mise en place d'un sens interdit derrière l'Adventura pour éviter une sortie sans visibilité près de l'église.
- déplacement des bacs à fleurs devant l'enclos de l'église, de façon à empêcher au maximum le stationnement "sauvage" sur le trottoir, afin de laisser un espace suffisant pour la circulation des enfants lors de leurs déplacements entre l'école publique, la cantine au Triskell et la garderie.
- création d'un stop à la sortie de la voie express, en venant de Landivisiau, pour limiter la vitesse de circulation dans l'agglomération de Kermat.
- stop près du boulodrome pour sécuriser la circulation du lotissement de Prat ar Feunteun vers le bourg.
- Stop à la sortie de Kerall
- aménagement des entrées du bourg conçu dans une optique

sécuritaire et de limitation de la vitesse, en créant un rondpoint franchissable à la Métairie, en utilisant des couleurs de revêtement différentes face à l'école du Sacré-Cœur, en posant des îlots en centre de chaussée aux entrées du bourg, pour rétrécir la voie de circulation et faire ralentir les véhicules.

Nous constatons cependant que, malgré ces mesures, la vitesse reste élevée dans l'agglomération. Nous faisons de nouveau appel au civisme de chacun, pour respecter les limitations de vitesse. Si chaque Guiclanais les respecte, les véhicules qui suivent les respecteront également.

De même, nous demandons à chaque habitant, et en particulier à ceux qui résident dans des zones à faible visibilité :

- de vérifier que les haies sont bien taillées et ne débordent pas sur la route.
- de veiller à planter des arbustes à croissance lente, de faibles hauteurs.
- d'éviter de planter des fleurs envahissantes et qui empiètent sur la chaussée.
- d'éviter les constructions en bordure de route.

Merci à chacun de regarder son jardin différemment en pensant à sa propre sécurité et à celle des autres.



Sauver des vies avec un défibrillateur

a commune de Guiclan a acheté deux défibrillateurs, installés l'un au Triskell, l'autre à la salle des sports, fréquentés par toutes les tranches d'âge de la population guiclanaise. KrogMad, le club de l'Amitié et Groupama ont participé à l'achat de ces matériels dont l'objectif est de sauver des vies. Les services de la MSA ont organisé une démonstration en présence d'une cinquantaine de personnes début août.

50 000 à 60 000 personnes décèdent d'un arrêt cardiaque chaque année en France. La mise en place d'un massage cardiaque et l'utilisation d'un défibrillateur dans les cinq premières minutes après l'arrêt cardiaque permettent le plus souvent de refaire partir le cœur et augmente les chances de survie, sans séquelle, à plus de 30 %.

Les secours sont entraînés pour être présents sur les lieux d'un accident en quelques minutes. Mais le plus souvent, le temps de transport ne permet pas de réanimer les personnes en état de fibrillation. Néanmoins, l'intervention rapide d'une personne utilisant un défibrillateur à sa portée permet d'augmenter considérablement les chances de survie dans l'attente des secours spécialisés. Les pompiers sont à prévenir immédiatement avant d'intervenir avec le défibrillateur en faisant le 18 (ou 112 depuis un portable). Un décret du 4 mai 2007 a autorisé l'utilisation de défibrillateur par toute personne non-médecin pour permettre d'intervenir le plus rapidement possible, auprès d'un collègue, d'un proche ou encore d'une personne anonyme dans un lieu public.

Les équipements locaux sont donc importants, ainsi que l'information et la formation du public. Nous invitons chacun à se rapprocher des pompiers de Saint-Thégonnec, ou des associations de type Croix Rouge, Croix Blanche... qui organisent les formations aux premiers secours.

ASC Handball

L'ASC Handball est un club de 120 licenciés répartis en 10 équipes :

- 2 équipes mixtes "premiers pas" : 5 à 6 ans
- 2 équipes mixtes "débutants" : 7 à 9 ans
- 1 équipe filles moins de 13 ans : 11 à 13 ans
- 1 équipe filles moins de 15 ans
- 1 équipe garçons moins de 17 ans
- 2 équipes seniors féminines : une en Prénationale et l'autre en Excellence départementale
- 1 équipe "loisirs"

Les seniors filles 1 sont entraînées et coachées par Jean-Christophe Prigent, les seniors filles 2 par Marie-Michelle Mingam et Jean-Christophe Rolland. L'équipe loisirs est prise en charge par Christophe Méar et Thierry Jaouen.

Quelques joueuses expérimentées ayant arrêté leur carrière handballistique pour raisons familiales, l'objectif du club pour cette année est le maintien de ses deux équipes seniors féminines. L'autre projet essentiel du club est bien sûr la formation des jeunes. Quatre joueuses qui jouaient en moins de 17 ans l'année passée, ont participé au championnat de France Ugsel avec leur lycée: Laure Jézéquel, Marion Larvor, Élise Le Roux et Alexandra Fers. Cette dernière a également brillé au championnat européen Ugsel.

Les jeunes sont encadrés par des personnes dynamiques et compétentes : Françoise Larvor, Didier Dluz, Laëtitia Goasduff, Sonia Vaillant, Céline Pouliquen, Marion Le Duc et Noémie Aballéa.

L'association organise plusieurs manifestations, lotos et foire aux puces tout au long de l'année : pour

les plus jeunes, un sandball (hand sur sable) est programmé en fin de saison.
L'ASC Handball, club familial, prône des valeurs fondamentales comme la solidarité, l'amitié, le respect et est reconnu pour sa convivialité et son ambiance festive

Alors venez nous rejoindre, vous serez les bienvenus!



Les débutantes



Les seniors filles

Ping-pong

Gaétan Bloch champion



du Finistère

Parmi les nombreuses récompenses remises par la municipalité aux membres des associations de Guiclan, Philippe Abgrall, président du tennis de



table, a pensé à Gaétan Bloch de Kerbriant, fils de Michel et Pascale. "Cette année, il nous a fait vibrer en devenant champion du Finistère de ping-pong dans sa catégorie. Il a commencé cette discipline il y a trois ans et demi. Rapidement, il a été

repéré et a intégré le centre départemental d'entraînement en 2008. L'an passé, il a reçu une médaille de bronze au championnat de Finistère en double, avec son partenaire Romain Le Traon de Guiclan. Cette année, en mars, il a gagné le championnat de Finistère, catégorie « benjamin », en simple, à Briec. Il y avait 68 engagés, dont 8 de notre commune. C'était le deuxième club le mieux représenté au niveau du Finistère, derrière Fouesnant. Il a également terminé troisième du Finistère par équipe, avec ses copains du club. Il est assidu aux entraînements et est constamment à l'écoute de son coach pour se perfectionner."

Foot

64^e saison

du Guiclan FC

Quelques changements ont eu lieu à décidé de mettre un terme à sa brillante carrière. Marc Saillour blessé en fin de saison fait un break. Kévin Vaillant n°4 est allé tenter sa chance à Plabennec. Bonne chance Kévin.

Quelques jeunes frappent à la porte de l'équipe A : Clément Abgrall, Baptiste Crenn, Christophe Courté.

La saison passée, les verts ont échoué dans la montée en première division en s'inclinant la dernière journée à Taulé. Après une bonne coupe de France, les verts relèvent la tête et devraient à nouveau cette saison se battre pour la montée. Les débutants dès 5 ans apprennent les bases du foot tous les mercredis à 13h30 au stade, encadrés par Françoise Larvol, Alain Le Garrec et Jean-Marc Chapalain. Les Guiclanais dans toutes les

catégories de jeunes jouent en entente avec Mespaul et Plouénan (1 équipe moins de 17 ans, 2 équipes moins de 15 ans, 2 équipes moins de 13 ans et 4 équipes moins de 11 ans).

Va-t-on vers des ententes au niveau des équipes seniors dans les prochaines années ? L'avenir nous le dira...

Comme dans toute association, les joueurs et bénévoles sont les bienvenus au Guiclan FC.

Toute personne désirant encadrer une équipe ou pratiquer le football peut prendre contact auprès de :

- Claude Menez, président : 06 07 48 12 30
- Jean-Christophe Donval, responsable jeunes : 06 80 23 60 46
- Louis Abhervé, secrétaire : 02 98 79 47 54





Krog Mad



On n'a pas tous les jours

1990 – 2010 20 ans déjà ! L'âge de la force !



Durant les premières années, ce fut l'apprentissage, ô combien laborieux, des pas de base, puis ceci étant assuré, on passa à des danses plus élaborées et sous l'égide de Christiane Bernard, le groupe pu se produire aux pardons, dans les maisons de retraite, au « Son et Lumière » de Lambader, dans les terrains de camping...

Depuis 9 ans, sous l'impulsion d'Yves Le Blond, Krog Mad se produit un peu partout : toujours dans les maisons de retraite pour la joie de nos anciens et dans les diverses manifestations estivales pour la joie des touristes, sans oublier le pardon de Guiclan, portant bien haut les couleurs de notre commune.

Ces 20 ans ont été émaillés de bons et moins bons moments, mais le groupe est resté fidèle à sa devise : « Krog Mad » « Croche bien ».

Le groupe a pris sa vitesse de croisière et c'est dans les rires et la bonne humeur que tous, anciens qui avaient quitté le groupe pour raison de santé, anciens fidèles au poste et adhérents actuels ont uni leurs pas au son de la musique, après avoir partagé l'apéritif et un excellent repas.

Que souhaiter pour l'avenir?

Que l'esprit de famille qui règne dans le groupe perdure! Que la joie que nous avons à danser attire plus de jeunes pour faire baisser la moyenne d'âge! Que des enfants viennent grossir les rangs pour transmettre le patrimoine... après nous!

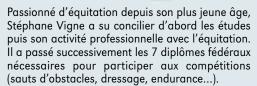
Avant de nous séparer, nous nous sommes donné rendez-vous dans cinq ans (10 ans, c'est trop long) pour fêter les Noces d'Argent!

Si vous désirez nous rejoindre, venez un mardi soir de 20h30 à 22h30 au Triskell, ou contactez-nous :

Yves Le Blond: 02 98 79 48 73
Christiane Fayol: 02 98 79 65 50
Odile Mourocq: 02 98 79 66 62

Stéphane Vigne

Au Championnat de France de chevaux de dressage



Après avoir pratiqué du saut d'obstacle durant plusieurs années, il s'est intéressé peu à peu au dressage qui requiert plus de patience, de technique et d'harmonie avec le cheval. Il a débuté avec une jument « Miss May of Leydez » pour atteindre un niveau plus élevé avec « Andorra » : jeune jument de 5 ans, qu'il vient d'acquérir il y a

5 mois et qui lui a permis, par ses résultats de participer à La Grande semaine de Saumur (Championnat de France) du 23 au 26 septembre 2010, dans la catégorie Cycle Libre 1^{re} année qui se déroulait à l'École Nationale d'Équitation de Saumur (lieu de base du Cadre Noir).

Cette catégorie est réservée aux jeunes chevaux. Le but est de réaliser une reprise : une succession de mouvements imposés, afin que le jury puisse apprécier les allures et les aptitudes du cheval pour la discipline du dressage. Il a donc fallu beaucoup d'entraînements réguliers pour obtenir une bonne harmonie avec « Andorra ».



Le jeune cheval est jugé sur cinq critères chacun noté sur 10 : le trot, le pas, le galop, la souplesse et l'impression générale, le tout est ramené sur 100.

Pour être qualifié pour les championnats il faut effectuer durant l'année, deux premières primes, c'est-à-dire deux notes supérieures à 66 % :

- 1er au concours de Ploërmel le 14 Juillet où il a obtenu deux premières primes : 71,1 % et 69 %.
- 2° au concours de Thorigné-Fouillard le 4 septembre où il a obtenu deux deuxièmes primes : 65.3 % et 65.4 %. (deuxièmes primes : note entre 62 % et 66 %)

Ce championnat de France s'est déroulé en deux épreuves. Ils étaient 52 participants qualifiés. Les résultats de la première épreuve ont permis à Stéphane de concourir dans « la grande finale » du dimanche faisant partie de la première moitié du classement où il finit avec 69,9 % soit 12°,

résultat encourageant vu l'écart de points très minime avec les premiers.

Après cette merveilleuse expérience, les efforts sont à poursuivre pour une participation l'année prochaine dans la catégorie Cycle Libre 2° année (dernière catégorie en Jeunes Chevaux)...

Haïti fait la une des journaux

Haïti vient de refaire la une des journaux avec l'arrivée du choléra! La situation insupportable des populations perdure dans les zones sinistrées qui deviennent même plus exposées aux dangers. Nous savons que les derniers mois, les pluies d'été n'ont fait qu'augmenter le désarroi des populations qui se trouvent toujours en attente de solutions! Plus d'un million vivent encore sous les tentes (qui deviennent) de plus en plus dégradées. Les Nations Unis viennent de prolonger d'un an la présence de la MINUSTHA (forces militaires des Nations Unies) en Haïti. Nous allons bientôt fêter Noël! De nombreux pays avaient promis de

L'enjeu qui se dessine actuellement, ce sont les élections présidentielles et celles qui se feront également à tous les niveaux de la République, le 28 novembre. Nous savons bien combien les périodes pré-électorales sont toujours sujettes à des risques de turbulences.

En effet, l'enjeu sera de taille, car ce nouveau gouvernement aura pour première mission de réorganiser le pays : un vrai défi pour lequel nombre de pays étrangers sont également partenaires. Il faudra rendre compte des fonds collectés par les États. Espérons, une fois encore que la sagesse prévaudra, mais les intérêts particuliers sont souvent mauvais conseillers. De plus nous entrons un peu partout dans le monde, en zone de turbulence économique.

Pendant ce temps, à Saint Jacques nous continuons à assurer, avec vous, notre partition avec nos correspondants locaux, particulièrement les Pères et diverses communautés qui luttent avec énergie : un conteneur vient de partir grâce à la disponibilité des bénévoles. Deux autres sans doute suivront, spécialement pour acheminer les maisons en bois dont le Père Michel Ménard avait évoqué l'intérêt.

Personnellement je suis retourné en Haïti en juillet, je n'y étais pas allé depuis ma venue en France il y a cinq ans, pour un service sociétaire. J'ai retrouvé mon ancienne paroisse, Saint-Antoine, dévastée et en lambeaux. Toutes les familles que j'ai rencontrées me disaient : "Père tu sais, untel n'est plus." La liste était longue, plus de 250 personnes de l'Église ont ainsi disparu en quelques secondes. Ce fut pour moi un choc terrible. Mais, le dimanche où j'ai eu la chance de présider l'Eucharistie, toute la communauté s'est retrouvée dans la salle paroissiale réaménagée pour la célébration : ce fut une grande fête, une joie, nous pleurions de joie. Dans le peuple, l'espoir n'est pas mort : mais les politiciens sauront-ils entendre le cri du peuple et de sa jeunesse? Oui, dans quelques jours nous allons fêter Noël: nous avons encore le droit, peut-être même le devoir de rêver que la solidarité n'est pas un vain mot! Que les politiciens de tout bord soient encore capables de dépasser leurs intérêts particuliers pour ouvrir leurs cœurs à l'humain.

> Père Pierre Le Beller, Saint-Jacques Texte écrit le 07-11-2010

Trotteurs et Marcheurs de la Penzé

GR 34 850 km de la pointe Saint-Mathieu

au Mont Saint-Michel de Normandie

Proverbe Kuishoc'h e vezer o tankeal (= monedone) Eget o kerzhet.

On est plus fatiqué à trépigner qu'à marcher.

u cours de l'année 2008, une idée chemina dans l'esprit d'un responsable du club des trotteurs de la Penzé. Il en parla autour de lui à d'autres membres, et une cohésion se fit pour transformer ce projet en réalité. Il s'agissait de parcourir le littoral de la pointe Saint-Mathieu au Conquet, jusqu'au Mont Saint-Michel de Normandie par le GR 34. Ainsi, un plan fut établi pour réaliser ce périple en trois ans, à raison de deux semaines chaque année, l'une en juin, l'autre en août. Une vingtaine de marcheurs s'inscrivirent pour des semaines complètes, et d'autres nous rejoignirent pour un ou plusieurs jours. Au maximum nous fûmes près de trente.

Quelques mois avant notre périple, nous sommes allés en petit comité rechercher nos points de chutes quotidiens et assurer les réservations dans les gîtes ou dans les campings. Chaque semaine nous avions retenu deux hébergements ce qui nous obligeait, chaque soir à assurer des relais pour récupérer les voitures laissées au point de départ de la marche. Cela impliquait, lors de réunions communes organisées dans les mois précédents, de déterminer nos lieux quotidiens de départ et d'arrivée. En quelque sorte, à l'image d'une agence de tourisme, nous avons élaboré un programme avec

l'atout supplémentaire d'être une équipe soudée où nous nous connaissions tous.

Notre programme journalier étant le fruit de notre propre



organisation, nous pouvions à notre guise diversifier nos soirées : restauration en commun au camping ou dans une crêperie de village, soirées festives à l'occasion de l'anniversaire de l'un ou l'autre d'entre nous, ou même soirée aux accents du Canada grâce à un couple de Québécois qui nous fit l'honneur d'accepter notre invitation à dîner.

Chaque jour à midi, nous pouvions compter sur notre intendance féminine dévouée qui faisait les emplettes pour notre restauration champêtre.



La longue marche sur le littoral

Bien marcher et bien vivre dans la plus grande convivialité pourrait être la devise de notre groupe tout au long des quatre semaines déjà effectuées. Il nous reste à accomplir en 2011 le littoral de Saint Brieuc au Mont Saint Michel.

Sur plus de 600 kilomètres déjà effectués, malgré les parcours escarpés, les sentiers tortueux, les



escaliers pentus, notre groupe a bien résisté aux difficultés du terrain, aux aléas atmosphériques, pluies torrentielles ou chaleurs orageuses, et a surmonté les fatigues bien légitimes et la souffrance due à quelques ampoules malvenues. Mais comment ne pas se dépasser, retrouver de l'énergie, quand devant nous, à chaque pas, un paysage différent s'offrait à nos yeux : une vague qui s'échoue en laissant son écume, un bateau qui disparaît au bout de l'horizon, un oiseau qui nous frôle en battements d'ailes bruyants... Multiples émotions qui réveillent notre sensibi-

Comment rester insensible à ces petits riens que l'on découvre comme s'ils étaient posés là depuis la nuit des temps : une maison de douanier abandonnée, un blockhaus délabré, vestige du temps où les Allemands attendaient un hypothétique débarquement, une chapelle perdue sur une dune ou encore tous ces rochers bizarres en tête de poissons ou en forme de sculptures diaboliques, œuvre d'une érosion que le mouvement incessant des vagues a façonné au fil des siècles.

Devant la beauté du littoral que nous avons la chance de posséder, nous sommes dans l'obligation de le conserver intact. C'est un patrimoine irremplaçable. Aucune pollution comme celles naquère qui ont sali nos rochers et détruit notre écosystème ne doit être tolérée. Jamais la valeur d'un quelconque produit fossile convoyé par la mer, ne remplacera l'immense bonheur ressenti par l'être humain, à travers toutes les générations, lorsqu'il pose ou posera son regard émerveillé sur un océan bleu et sans tâche.

> Texte rédigé par l'un des participants.





Si vous voulez vous joindre à nous ou pour plus de renseignements: 06 87 09 00 59

ALSH "Les Grimoys"

Retoursurles animations

de l'année 2010...



Janvier-Février

Initiation à la sécurité routière avec la participation de Groupama (affiche sur les panneaux, DVD, dépliants...) et des pompiers de Saint-Thégonnec. Ce thème a été abordé de façon ludique sans pour autant perdre son sérieux. Il a été très apprécié des enfants. Pour le conclure, une affiche a été réalisée en groupe (petits et grands), plusieurs tirages ont été faits à la CCPL pour que chacun puisse en avoir

une. Ils n'en étaient pas peu fiers! Tout comme nous, qui l'avons choisi pour illustrer ce bul-

Vacances de Février

"C'est le cirque !" Place à la magie, aux clowns, aux acrobates, aux marionnettes... Un merci à l'école de cirque de Landivisiau pour son déplacement au Triskell. Les enfants ont pu faire du fil tendu, de la rolla balla, du



Vacances de Pâques

Le thème de ces vacances : la tête dans les étoiles ! Les planètes, les étoiles ont été observées mais aussi les extraterrestres et les Martiens ! Une rencontre intéressante a eu lieu durant cette période avec l'écrivain Loïc Henon. En conclusion, un mini-livre a été rédigé avec les enfants. Certains étaient "écrivain", d'autres "illustrateur".

Juillet

Le programme du mois de juillet a porté sur 4 pays, un par semaine: la Chine, la Russie, l'Afrique du Sud et l'Inde. Au début de chaque semaine, quelques explications ont été données aux enfants sur la culture, la langue, le mode de vie des habitants des pays en question. Quelques thèmes importants ont pu être abordés, comme la différence de couleur de peau, le racisme.

Août

La première semaine : Astérix et Obélix. Avec ces deux héros de BD et de dessins animés, les enfants ont pu voir et compren-



dre, de façon ludique, comment vivaient "nos ancêtres les Gaulois". Le premier but de la sortie au Village Gaulois de Pleumeur-Bodou était évidemment de s'amuser, mais aussi de s'intéresser au mode de vie d'autrefois.

D'autres activités, les mercredis ou pendant les vacances, ne sont pas obligatoirement basées sur un thème bien défini. Elles peuvent être mises en place à la demande des enfants, en fonction de leurs envies et de leurs souhaits ou établis en fonction du calendrier: les œufs de Pâques, Halloween, Noël...

Des rencontres intergénérations se font au Triskell avec quelques personnes du club de l'amitié, par le biais des jeux de société, de devinettes et par le goûter pris ensemble.

Raid Aventure junior

Le 1er Raid Aventure Junior pour les 8-11 ans s'est déroulé à Plou-

néour-Trez. Activités proposées : char à voile, tir à l'arc, cerf-volant. Anthony Kerbrat et Thomas Nicol

de Guiclan se sont distingués en

remportant la 1^{re} place.

8-11 ans

Raid Aventures

Raid Aventure 11-15 ans

La 9^e édition du Raid Aventure s'est déroulée à Saint-Thois pour les jeunes de 11 à 15 ans les samedi 26 et dimanche 27 juin. 44 jeunes issus de quatorze communes de la Communauté de communes du Pays de Landivisiau se sont retrouvés pour deux jours d'aventure. Par équipe de 2, ils ont participé à plusieurs épreuves sportives: courses d'orientation, tir à l'arc, escalade, canoë. 12 jeunes de Guiclan se sont inscrits à ce raid: "Nous

avons apprécié les activités proposées. C'était l'occasion pour nous de rencontrer d'autres jeunes et de partager un bon moment ensemble."

Tous les participants ont reçu un tee-shirt du raid et 3 équipes de Guiclan ont été récompensées.

Les résultats garçons :

- 1er : Pierre Mourocq et Guillaume Sylvaniélo
- 3°: Cédric Kerbrat et Tristan Le Nenn

Les résultats filles :

• 2^e: Julie Leblanc et Morgane Nicol



Une nouvelle course cycliste

Championnat de Bretagne de l'

Depuis 35 ans, le comité d'animation de Saint Jacques en collaboration avec la Ronde finistérienne organise chaque dernier dimanche de juillet, dans le cadre du pardon de Saint-Jacques, une course cycliste.

Les organisateurs se sont rendus compte que moins de coureurs participaient à cette manifestation, surtout chez les cadets qui lançaient les festivités de l'après-



midi. Ils ont eu l'idée d'organiser pour la première fois « le championnat de Bretagne de l'agriculture » à Guiclan commune rurale. Cette course est ouverte à toutes les personnes affiliées à la MSA quel que soit leur âge, réparties en 5 catégories : agriculteurs de moins de 50 ans, MSA moins de 50 ans, 50-60 ans, plus de 60 ans et dames

C'est ainsi que 50 participants se sont affrontés en début d'aprèsmidi avant l'épreuve de la Ronde finistérienne, sur une distance de 45 km. La course a été arrêtée dès que les premiers cyclistes, toutes catégories confondues, ont terminé leurs neufs tours de parcours.

Pour ce premier Championnat de Bretagne de l'Agriculture, Daniel Jacq, licencié de la landivisienne



cycliste, est arrivé premier, le second est Jean-Pierre Urien et le troisième Alexandre Jeannes. Dans la catégorie "dame" la championne est Joëlle Jegou. Chaque participant s'est vu remettre une récompense. À noter la participation de Jean-François Bécam, originaire de Guiclan.

C'est en fin d'après-midi que les spectateurs ont pu soutenir, entre autres, les 20 cyclistes juniors présélectionnés pour le championnat de France et du Monde parmi les 95 coureurs engagés sur l'épreuve de la Ronde finistérienne du 25 juillet 2010.

Enfin il est nécessaire aussi de souligner l'énorme travail des douze membres actifs du comité d'animation de Saint-Jacques et des bénévoles grâce à qui cette manifestation a lieu.

Tribune libre pour

Guiclan autrement

Guiclanaises, Guiclanais, Cher(e)s Ami(e)s.

2010 déjà derrière nous, voici que se profile une nouvelle année; le temps qui passe façonne et sculpte notre avenir au gré des événements et orientations directement impactés par les décisions de ceux qui dirigent états, régions, communes. GUICLAN n'échappe pas à la règle!

À cet égard 2010 aura été une année charnière impactée positivement par la réalisation du projet de la nouvelle école publique attendue avec impatience par parents et élèves mais également négativement par le lancement d'une nouvelle zone pavillonnaire (80 logements) très concentrée : celle du Stivell. Avec force et conviction et plus particulièrement à travers notre blog et une lettre ouverte aux conseillers municipaux (restée sans réponse!) nous n'avons cessé d'interpeller Raymond Mercier et son équipe sur les dangers d'une telle politique d'urbanisation à outrance, génératrice de déséguilibres entraînant la dégradation du cadre de vie par l'apparition de phénomènes « sociétaux » inhérents à ce genre de rupture.

Que nous n'ayons été ni écoutés ni entendus, soit ! Mais que nos dirigeants se soient montrés incapables de susciter un vrai débat démocratique (comme à Locquénolé par exemple) autour de sujets vitaux pour l'avenir de notre commune est consternant ! Cohabitation d'une grosse cité-dortoir autour d'un bourg atone avec une dizaine d'agriculteurs voilà ce qui nous attend à Guiclan en 2020 !

Démocratie locale : utopie ou réalité ? 2010 restera l'année ou notre équipe de Guiclan Autrement s'est constamment attachée à promouvoir les valeurs fondamentales sur lesquelles nous entendons faire reposer notre action: la concertation, le dialogue et l'ouverture d'esprit. Notre site internet devenu incontournable espace de démocratie et notre réunion publique du 28 mai témoignent d'une nouvelle approche en termes de gouvernance communale. Cette réunion publique, véritable temps fort de notre action en 2010, nous a non seulement permis de présenter notre démarche mais surtout d'échanger et

de débattre en toute transparence avec les nombreuses personnes présentes autour de sujets d'actualité concernant le devenir de Guiclan . Ainsi les participants, dont nous nous sommes faits les porte-paroles (et non l'inverse) ont élaboré une plate-forme de doléances en 10 points que nous avons transmise à Raymond Mercier. Malgré une fin de non-recevoir sur l'urbanisation, c'est avec satisfaction que nous voyons certaines d'entre elles (accueil mairie/poste, distributeur bancaire) trouver un début de solution. De nombreux autres sujets comme le manque d'animations et de moyens mis à la disposition de nos jeunes, le manque de transports en commun, une politique à minima d'entretien de notre réseau routier, etc. attendent toujours une réponse.

Que soient remerciés celles et ceux qui nous ont fait le plaisir d'assister à cette soirée, celles et ceux qui nous ont apporté leur soutien pour l'organiser ainsi que l'équipe de l'Hélios pour son accueil. Nous pensons également à toutes les personnes qui ne sont pas venues parce qu'elles n'ont pas osé, qu'elles sachent qu'une prise de conscience associée à un fort besoin d'expression est en train de naître à GUICLAN et que nous comptons sur elles pour notre prochaine réunion en 2012. Notre devise n'est-

elle pas « Osez avec nous » ?

En 2011, fidèles à nos principes et à nos engagements (On dit ce que l'on fait, on fait ce que l'on dit !) nous resterons le catalyseur d'une opposition critique certes, mais constructive (pour ceux qui veulent bien nous écouter !), n'ayant d'autre impératif que le développement harmonieux de notre commune réalisé pour vous et avec vous. Nous entendons développer notre démarche participative en vous donnant la parole à travers notre blog, venez nombreux nous faire part de vos idées et propositions. Un exemple : tous les signaux qui nous parviennent tendent à prouver l'existence de difficultés dans la vie associative, qu'en est-il exactement ? Qui s'en soucie ? D'ores et déjà nous travaillons sur un plan d'action 2011 et des surprises vous attendent. Alors en toute convivialité, en 2011, soyez présents au rendezvous de Guiclan Autrement.

Toute l'équipe de Guiclan Autrement vous souhaite de Joyeuses et Chaleureuses Fêtes de Noël et vous présente ses meilleurs vœux de bonne santé et de prospérité pour 2011.

Blog

http://guiclanautrement.blog4ever.com Email : quiclan autrement@numericable.fr

La Grotte de Roc'h Toul

Ilya 10000 ans

les hommes de Roc'h Toul

Chasse, pêche et cueillette, telles étaient les activités des hommes qui vécurent de 10 000 à 5 000 ans avant JC. Ce furent les derniers hommes à vivre exclusivement de ce que leur fournissait la nature. Ils chassaient cerfs, sangliers, chevreuils, pêchaient les poissons des rivières, cueillaient les fruits et les baies. Ce furent les derniers vrais chasseurs. Les hommes du Néolithique qui leur succéderont vers 5 000 ans avant JC commenceront à domestiquer la nature, à cultiver le sol et pratiquer l'élevage. Ils trouvaient sans doute refuge dans des grottes, comme celle de Roc'h Toul.

Située sur la commune de Guiclan, elle est la première station paléolithique – ou considérée comme telle – signalée en Bretagne. Mais c'est aussi, jusqu'à présent, le seul habitat de cette période connu dans une grotte.

La découverte remonte au 4 juin 1868, lorsque le docteur Le Hir trouva un bout de flèche de silex à dix centimètres de profondeur dans le sol de la grotte.

Roc'h Toul, "la roche percée", est située sur la rive ouest de la Penzé, près du village de Kerougay-Izella. La grotte s'est formée à la faveur des failles qui recoupent un énorme rocher de grès. L'endroit est réellement beau. La masse imposante du "Roc'h Toul", toute blanche, domine la vallée.

La grotte s'ouvre à l'est. Son entrée est précédée par une sorte de terre-plein, protégé au nord par une grande muraille naturelle dont la surface, légèrement inclinée, correspond à un "miroir de faille". Passé le porche, on entre dans une première chambre longue d'une douzaine de mètres. Sa largeur

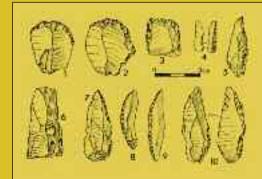
varie de quatre mètres vers l'entrée à deux mètres environ au fond. La hauteur est de quatre mètres à l'entrée et au premier tiers de la profondeur. Vers le fond, un rétrécissement forme une deuxième chambre ou plutôt un couloir d'accès moins com-

mode en raison du peu de largeur. Ce passage d'une chambre à l'autre est d'autant plus exigu qu'il s'y trouve des blocs effondrés. Seule la première chambre est

bien éclairée par la lumière du jour. La longueur totale de la caverne est d'une quarantaine de mètres.

Cette grotte située sur un domaine privé, est classée monument historique du fait de sa grande valeur archéologique.

> L'intérêt du site est conforté par la présence d'une fougère protégée au niveau national : l'hyménophylle de Tunbridge.



Outillage de Roc'h Toul: 1 à 3 grattoirs, 4 lamelle à dos, 5 pointe, 6 grattoirs, 7 à 10 pointes à dos courbe.



Mais ce qui fait l'objet d'un suivi régulier des spécialistes depuis 1988, c'est la présence dans la grotte de 5 espèces de chauve-souris. La configuration exceptionnelle de la grotte (grande profondeur, fissures profondes

peu accessibles, température clémente) en fait un abri sûr pour les espèces suivantes :

- Le grand rhinolophe
- le murin de Daubenton
- le murin de Natterer
- la sérotine commune
- la pipistrelle commune

Afin de préserver le milieu propice à la conservation de la fougère et des espèces de chauves-souris, l'accès à la grotte est désormais réglementé et interdit au public.





Dans son ouvrage "Une vieille paroisse bretonne, Guiclan" Yves Miossec apporte quelques précisions sur l'exploration de Roc'h Toul au XIXe siècle. Il relate également les légendes qui s'y rattachent et qui ont longtemps comblé le vide historique.

Ainsi on raconte que certains jours de l'année et spécialement la nuit de Noël, on entend la voix lointaine d'un coq. Ce coq s'était, dit-on échappé du poulailler du meunier de Luzec. Pourchassé par son maître, il s'était réfugié dans la grotte où on ne put le retrouver. Pendant longtemps on se demanda ce qu'il avait pu devenir jusqu'au jour où on entendit soudain chanter sous le maître-autel de l'église de Guimiliau, distante de deux kilomètres. Depuis, de temps à autre, son cri lointain se fait encore entendre.

Loic Martius

Sculpteur

sur fruits et légumes

Loïc Martius, Guiclanais depuis trois ans, habite au lotissement de la Vallée. Sa passion, originale, est de révéler les fruits et légumes de nos jardins sous un nouveau jour.

Comment ? En les sculptant pour en faire de véritables objets décoratifs.

Loïc, quel parcours as tu effectué et d'où vient ta passion ?

Après avoir travaillé trois ans comme boucher, je me suis lancé dans le domaine de la charcuterie-traiteur. C'est le côté décoration qui me plaisait bien. Puis après une formation de cuisine, j'ai poursuivi ma carrière en tant que cuisinier au Hilton à Roissy pendant quatre ans et plus tard au Sofitel et dans un Golfe Hôtel sur la Côte d'Azur.

Au cours de toutes ces années, j'ai rencontré de grands chefs, venant du monde entier et dressé de grands buffets.

Au Sofitel, par exemple, un Thaïlandais était spécialement chargé des décorations de salle et de buffets. Il nous a fait une démonstration de sculptures sur fruits et légumes. C'est au Hilton qu'un chef médaillé m'a initié à la sculpture.

J'ai commencé sur une très grosse courgette, que mes beaux-parents avaient oublié de cueillir dans leur jardin. La pastèque également est intéressante à travailler, car on peut marier les 3 couleurs : le blanc, le rouge et le vert.

En France, ce type de décoration est encore très mal connu. Dans les buffets, cela commence à se développer.

En collectivité, tous les ans, on a l'habitude de faire des buffets pour les clients, et c'est là que je me suis aperçu que les gens s'y intéressent.

Loïc, quels instruments utilises-tu?

Au départ, je travaillais à la gouge et au couteau, puis ensuite au scalpel et enfin au couteau thaïlandais pour aller davantage en profondeur

Je dis toujours qu'avec un bon couteau qui coupe, on ne se coupe jamais. Il ne faut jamais forcer.

Comment travailles-tu, d'où viennent les idées ?

C'est sur les courgettes que je me suis fait la main. En général je commence par une fleur et je développe autour avec des feuilles, puis encore une fleur, etc. J'arrive ainsi à réaliser en assemblant des citrouilles et des fleurs sculptées.

Parfois je me lance dans le dessin. Par exemple, j'ai fait un cycliste dans une pastèque. Ce qui me plaît, c'est de mettre les différents objets en scène.

Pour le salon de la gastronomie de Landerneau, j'ai sculpté une grosse citrouille. J'avais rencontré une personne de Pouldreuzic, spécialiste des cucurbitacées, qui m'a fourni des pièces. Certaines étaient énormes, pesant parfois plus de 20 kg.

Parle-nous du championnat d'Europe ?

Le championnat d'Europe de sculptures sur fruits et légumes a eu lieu en 2010 à Auvers sur Oise.

Le thème des œuvres était la musique et l'art floral. Mon idée était de présenter une guitare, mais je ne voulais pas être ridicule. Je n'avais jamais fait de concours de ma vie. J'allais être face à des gens qui en font leur métier. Des amis de Guiclan, Manu et Édith Lefèvre ont réalisé le socle de la guitare et effectué l'habillage. Il me restait à faire les contours avec les produits.

Quelle était la composition de ton œuvre?

Dans ma composition, il y avait des navets, dont certains jaunes, des betteraves, des carottes, des pommes,

des radis et une pastèque. Je devais faire un dahlia dans la betterave.

La préparation a eu lieu à la maison. Une fois le projet terminé, je l'ai pris en photo et je l'ai expédiée à Frédéric Jauneul, qui a remporté le championnat d'Europe artistique 2010 de cette spécialité. En effet, avant de me présenter à ce concours, je voulais savoir ce que valait mon travail.

Il m'a encouragé en me précisant de faire moins de roses, mais des roses superbes; il faut que les gens croient qu'elles sont vraies. Lui s'entraînait deux heures par jour. Pour moi c'est impossible. Je me suis quand même lancé le défi. Heureusement, Claudie, mon épouse, m'a soutenu.

Une fois mon œuvre préparée la veille de l'épreuve, il a fallu tout démonter et placer délicatement les sculptures dans des seaux, remplis d'eau, et en route pour 600 km.

J'ai été sponsorisé par le fournisseur de fruits et légumes "Le Saint" et par le marchand de tissu "Kertiss". En effet, Je voulais installer un drapé sous la guitare.







Ce commerçant fut surpris par ma demande d'un drapé couleur betterave. Il a trouvé ce championnat étonnant et m'a offert le tissu. De même, le fournisseur de fruits et légumes m'a donné la possibilité de choisir mes légumes sur place, au grand étonnement des employés de l'entreprise, qui se demandaient qui était ce personnage faisant son marché, seul, dans les grands entrepôts.

Le temps, j'imagine, était limité?

Nous avions deux heures pour effectuer le montage de notre pièce. J'ai dû refaire les feuilles en pomme car, avec la chaleur, elles commençaient à corner. J'étais un peu stressé. Claudie me disait : "Calme-toi, calme-toi..." Dans le jury, il y avait des conseillers culinaires prestigieux, dont le chef cuisinier de la Maison Blanche (de Reagan à Bill Clinton), des

champions de monde de cuisine, en plus des grands spécialistes de concours d'art floral. Nous étions 26 participants, de 8 nationalités différentes, pour cette première journée où était évaluée la partie artistique.

J'ai terminé 7° au concours artistique sur 26, et ai reçu une médaille de bronze. Je ne m'y attendais pas.

Le lendemain, la partie technique était jugée sur 4 épreuves. La première consistait à faire 9 dahlias en une heure et demie avec 9 navets. "Je peux vous dire que c'est très chaud." Dans l'épreuve suivante, il fallait sculpter un bouquet floral dans une pastèque en deux heures. Ensuite, le jury nous donnait des fruits et légumes (ail, tomate, prune, fenouil et navet) et il fallait composer un bouquet floral avec tout ça. Et enfin, dans la quatrième épreuve, il fallait faire une rose, en betterave, de cinq rangées de pétales en moins de 5 minutes. En 4

bre de clients étrangers. Lors du championnat d'Europe de sculpture sur fruits et légumes, un des participants a effectué 3 types de fleurs dans une gousse d'ail. Le jury, très étonné, a dû prendre une loupe pour admirer le détail de cette œuvre...

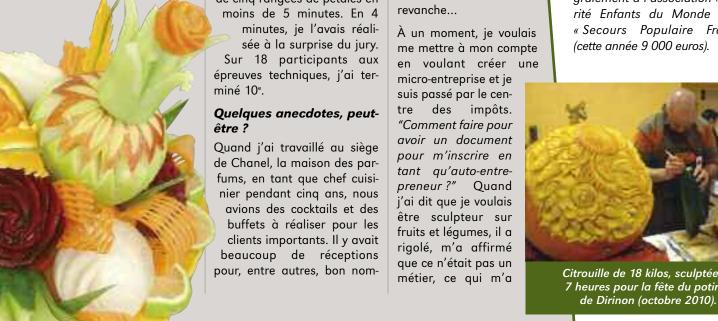
J'ai donné des cours dans un lycée à des jeunes et le résultat après 2 heures de temps était surprenant. Suite à cette journée, on m'a à nouveau sollicité, mais cette fois pour donner des cours à 26 professeurs. J'avais préparé à

chacun une assiette en leur expliquant la façon de faire (pomme de terre, pomme...). En 2 heures, ils y sont arrivés et sont repartis tout content, comme des gamins, avec leurs pièces sous le bras. Pour moi qui n'ai pas été très bon à l'école, donner des cours à des profs était une belle mis un peu en colère sur le coup, mais rien à faire, il ne m'a pas pris au sérieux...

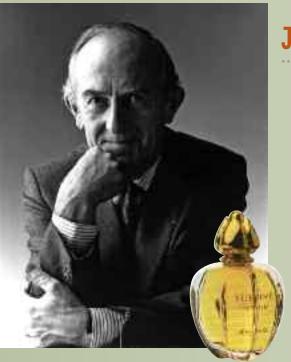
Des projets sans doute?

Des projets ? Le championnat de France en 2011, et plus tard, quand mes filles auront grandi, donner des cours avec des astuces toutes simples, donner des idées de décorations d'assiette, et aussi associer l'art floral et les sculptures sur fruits et légumes, l'idée étant de faire partager cette passion...

Merci à Loïc de s'être prêté à ce jeu de questions-réponses. Ce qu'il ne dit pas, c'est que, depuis trois années, il participe bénévolement à la fête des potirons à Dirinon. L'argent récupéré par l'ensemble des bénévoles qui ont semé, ramassé, cuisiné, vendu et décoré ces cucurbitacées est reversé intégralement à l'association « Solidarité Enfants du Monde » et le « Secours Populaire Français » (cette année 9 000 euros).







Jean Kerléo

« Nez » de la Maison Patou pendant 32 ans

Jean Kerléo est né le 24 février 1932 à Berven en Guiclan. Il réside à Rueil Malmaison et de temps à autre à Roscoff. Jean a eu un parcours atypique, singulier, dit-il, de quelqu'un cherchant du travail à Paris, sans objectif très précis. Il y découvre un milieu particulier, assez fermé à l'époque, le domaine des Grassois.

Comment s'est passée cette rencontre ?

Le hasard, l'intervention d'un cousin parisien, Raymond Pouliquen, né à Guimiliau et parfumeur lui aussi. En 1955, j'avais alors 23 ans, il m'a permis d'entrer au laboratoire de la société Héléna Rubinstein comme simple préparateur. J'y ai découvert un métier qui m'a passionné. Jacques Jantzen, un grand parfumeur, m'a formé et enseigné son art. Il m'a fallu ensuite une certaine somme de travail pour devenir « parfumeur-créateur », me perfectionner en chimie et en anglais...

Je ne suis pas un cas unique concernant Guiclan et la parfumerie. En effet, j'ai eu l'occasion de rencontrer quelquefois à Grasse, voici une quinzaine d'années, Alain Cochard, originaire aussi de Guiclan et apparenté à l'ancien maire, Jean-Louis Cochard. Il n'était pas parfumeur, mais il dirigeait une maison de matières premières pour la parfumerie à Grasse.

Quel a été votre parcours ensuite ?

En 1965, j'ai reçu le Prix des Parfumeurs de France, ce qui m'a fait connaître. En 1967, je suis engagé chez Jean Patou à la création des parfums, après avoir passé douze ans chez Helena Rubinstein. Après avoir été en concurrence avec d'autres créateurs, les premiers parfums sous licence Jean Patou me sont alors confiés : l'Eau de Sport et l'Eau de Toilette « Lacoste ».

Mais Raymond Barbas, le président de la Maison Patou, a d'autres ambitions : lancer un parfum "somptueux, exubérant, déraisonnable..." en bref, créer son Joy et même un Super-Joy. Il m'a dit : "Il faut que vous m'épatiez. Je vous donne carte blanche. Pas de problème pour le prix..."

C'était bien la seule fois de ma vie où l'on m'a parlé de la sorte! Il a fallu environ trois années pour la réalisation de la fragrance et beaucoup

de tentatives seront nécessaires. « 1000 » est le nom donné à ce nouveau parfum de la démesure, alliant roses et jasmin de Grasse - la note abricotée de l'osmanthus et la douceur du santal. Le coût de la formule est, cette fois encore, extravagant. Et le lancement sera à la hauteur, avec un ballet de Rolls Royce allant livrer les premiers flacons à mille heureuses élues triées sur le volet. Au départ, le précieux élixir ne sera disponible que sur commande. Chaque flacon était numéroté et personnalisé avec le nom de la cliente.

Pourquoi ce nom de « nez » pour un parfumeur-créateur ?

Au début, quand j'ai commencé, on ne nous appelait pas comme

cela. C'est un journaliste, en mal d'article, qui a inventé, en quelque sorte, ce nom de « nez ». Depuis, le nom est resté. Je trouve limitatif ce nom, car se sont essentiellement, le cerveau et la mémoire olfactive qui com-

mandent. Il y a beaucoup de spécialistes

« créateurs » aujourd'hui qui créent, soit pour des couturiers, des savonniers, des fabricants de détergents... Je me consi-

dère plutôt comme généraliste. En effet, j'étais en même temps directeur technique, responsable des achats, de fabrication et cela me convenait parfaitement. Il faut savoir se déconnecter de la création pour être efficace..

Depuis quelque temps, les grands noms du parfum qui s'offraient encore le luxe d'un « nez » maison étaient rares. Seuls Hermès, Dior, Caron, Chanel, Guerlain et Jean Patou avaient ce privilège. Les



autres marques, sans doute par souci d'économie, faisaient appel à des laboratoires possédant un nez, chargé de réaliser des par-

fums à la demande. Aujourd'hui, la tendance s'inverse, nous allons vers un renouveau.

Mais comment devienton un « parfumeurcréateur » ?

Tout le monde a plus ou moins une aptitude potentielle à ce métier. S'il suffisait de bien sentir, 80 % des gens pourraient devenir un nez. La sélection s'opère par la suite. En effet, il faut d'abord de l'intérêt, puis de la passion pour ce monde des senteurs. L'apprentissage est long, ardu et ingrat. Il faut assimiler des centaines, puis des milliers d'odeurs qui, il faut bien l'avouer, ne sentent pas toujours très bon!

Et c'est là qu'interviennent deux autres facteurs décisifs pour la poursuite dans cette voie : la mémoire et l'imaginaire. Une grande partie des candidats découragés en route ne sera pas parfumeurs mais, par exemple, directeurs de marketing ou commer-



ciaux, avec des connaissances suffisantes en matière de parfum pour savoir de quoi ils parlent. Faire ses gammes est le plus dur de l'apprentissage... Je pense que la chance d'avoir vécu à la campagne durant ma jeunesse, m'a permis d'emmagasiner de très nombreuses odeurs. J'ai sans doute appris plus facilement par la suite.

Cette profession est-elle réservée aux hommes ?

Ce métier de parfumeur était exercé par les hommes jusqu'à dernières années. Aujourd'hui, il se féminise de manière fulgurante. Cette particularité n'avait rien de physique. Bien au contraire, les femmes sont, je pense, plus sensibles olfactivement. Rares étaient les femmes qui entreprenaient, ces dernières décennies, de longues études, au lieu de se vouer à la maternité ou à des métiers plus rapides à aborder. Mais je

peux vous assurer que dans dix ans, 8

Quelques créations de Jean Kerléo

- l'Eau de Sport et l'Eau de Toilette éponyme pour Lacoste (1968)
- « 1000 » (1972)
- « Eau de Patou » (1976)
- « Patou pour homme » (1980)
- « Lacoste » original (1984)
- « Ma Liberté » (1987)
- « Sublime » (1992)
- « Voyageur » (1995)
- « Patou for ever » (1998)

parfumeurs sur 10 seront des femmes...

Le métier de « parfumeurcréateur » requiert-il une hygiène de vie particulière ?

Il faut faire attention. Personnellement, je ne fume pas, mais je connais un très grand parfumeur qui est également un très gros fumeur ! Il n'y pas de règles, sinon d'être attentif à ses faiblesses. L'odorat est un sens fragile... nous sommes comme des athlètes surentraînés. Le risque le plus courant est la rhinite ou l'allergie. Mais il faut aussi se méfier : les remèdes trop draconiens sont parfois pires que le mal.

Est-ce à dire qu'un simple rhume est un véritable drame pour le parfumeur?

Nous sommes comme tout le monde, nous en attrapons et durant quelques jours, nous ne sentons... rien! C'est là qu'intervient la mémoire olfactive. Mais c'est pour moi courant d'y faire appel: vous savez je ne suis pas toujours au labo quand j'ai une idée. Alors je prends des notes... et je vérifie quand le rhume est passé. Cette perte provisoire de l'odorat n'est en fait pas très gênante.

Pourquoi avoir créé l'association l'Osmothèque dans les années 80 ?

Avant la création de ce conservatoire des parfums, rien n'existait pour garder la mémoire des parfums

anciens, aussi célèbres soientils. Retrouver les formules magiques des parfums disparus, les recréer fidèlement et les conserver pieusement. Ce fut curieusement dix années de combat obstiné avant que le conservatoire n'ouvre ses portes plutôt confidentiellement en 1990. Bien que la France puisse s'enorgueillir d'une glorieuse tradition en matière de parfumerie, personne n'y croyait et les résistances étaient nombreuses : culturellement, il n'entrait pas dans les habitudes des maisons de parfums (ou de couture) d'ouvrir leurs tiroirs pour créer et enrichir un fonds commun dont le grand public et les professionnels pourraient profiter. Il m'a fallu convaincre pour remonter la piste d'anciennes fragrances, me voir confier les formules et

confier les formules et les repeser à nouveau dans le secret de mon laboratoire.

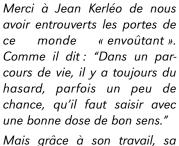
La naissance d'un parfum, c'est comme une harmonie, un arrangement musical, qui s'exprime par des formes et des touches successives de couleurs. Un parfum, c'est aussi l'évocation d'une odeur, d'une image, d'un instant, que l'on cherche à restituer. Le parfum est un objet de rêve et un complément de la personnalité.

Car les parfumeurs-créateurs sont des musiciens du parfum. Leur vocabulaire a ses équivalences, voire même des similitudes : les odeurs sont leurs notes olfactives, les formules leurs partitions et lorsque tous deux couchent leurs compositions sur le papier, ils ont déjà le résultat en tête. Une simple question d'accords en quelque sorte.

Jean Kerléo

D'après vous, les premiers habitants de la grotte de Roch-Toul se parfumaientils ?

Je ne sais si des hommes de la préhistoire ont vécu dans la grotte de Roch-Toul. C'est possible et sans doute probable car l'endroit s'y prête... Se parfumaient-ils? Dans l'interprétation moderne du « parfum » sûrement pas, mais à cette époque l'odorat était un sens majeur indispensable pour se protéger, se nourrir, détecter les dangers et peut-être utilisaient-ils quelques substances naturelles odoriférantes... En tout cas l'odeur caractéristique de farine, du proche moulin de Luzec n'existait pas en ce temps-là!



volonté et sa ténacité de breton, il a vaincu les défis, car, à plusieurs reprises, on lui avait dit qu'il ne serait jamais créateur de parfum...



Avous de jouer

• • • Spécial patrimoine de Guiclan •





À quels lieux font référence ces photos ?

Réponse dans le bulletin infos...



















Tri	
12	

n°	Lieu
1	
2	
3	
4	
5	
6	

n°	Lieu
7	
8	
9	
10	
11	
12	

Eglise

Kerhervé

La métairie

Noteric

Guerjean

Kersauzon

Lenn ar Bern Lann Saint-Vizias Kergam

Merci à Hervé Calvez pour ses recherches et ses photos.